

La Pointe de Grave, les Vosges, le Commandant Marcel

Après la libération du Lot se formèrent des unités de combattants volontaires engagés pour la durée de la guerre. Ces unités participèrent à de très durs combats soit à la Pointe de Grave, soit dans les Vosges.

LA POINTE DE GRAVE

Le 2^{ème} RI du Lot, fort de 2 000 hommes et fer de lance de la brigade de Médoc, est engagé dans les opérations dès novembre 1944.

Le secteur est tenu par 4 500 Allemands qui, sur ordre d'Hitler, doivent défendre cette forteresse ennemie.

Les Allemands supérieurs en technique et fort bien équipés placent des mines la nuit le long des sentiers reliant les blockhaus en particulier.

Une guerre de position et d'usure s'engage. Le 2^{ème} RI a été composé à Toulouse fin août 44 uniquement de maquisards du Lot.

A Hourtin est installé le PC du Colonel Georges, qui commande avec, comme adjoint, le Commandant Le More.

Le 1^{er} bataillon du capitaine De Gaudusson occupe le secteur de Mayan, le 2^{ème}, sous les ordres du Capitaine Parraud avec comme adjoint le Capitaine Pasquet, le secteur de la côte 40 et du Pont de la Brède, le 3^{ème}, sous les ordres du Capitaine Sol occupe le champ du Roi. Ce dispositif sera conservé jusqu'au moment de l'attaque générale. En attendant qu'elle soit décidée, la vie des maquisards est particulièrement pénible.

Un F.F.I. a pu la décrire en ces termes : "Pendant des mois, oubliés de tous,

sans équipement, sans matériel lourd et même sans vêtements de rechange, nous sommes restés face à face avec les Allemands. Les pantalons sont raides, les souliers baillent et le régiment prend le surnom de "2^{ème} gitou"... Le principal sujet de conversation touche aux problèmes d'intendance et à l'incertitude quant à la reconnaissance comme combattants à part entière et à l'arrivée d'équipements corrects. Espoirs toujours déçus..."

De septembre 44 à mars 45, il a fallu réduire poche par poche. Les Allemands se battent pied à pied bien qu'ils sachent que tout est perdu pour eux dans ce conflit.

Le moment de l'attaque générale arrive. Elle se situe du 14 au 20 avril 1945.

Le 2^{ème} RI devient alors le 8^{ème} RI constitué en deux bataillons d'attaque : Le premier, commandé par de Gaudusson est renforcé par la 9^{ème} Compagnie du 3^{ème} bataillon qui sera sous les ordres du Capitaine Joseph Rohr.

Le second, sous les ordres du capitaine Parraud reçoit l'apport de la 10^{ème} compagnie commandée par le Capitaine Barbot.

Le Lieutenant Colonel Georges prend le commandement de la zone arrière et des services. Le 14 avril 1945, le Général de Larminat, commandant le corps d'attaque, lance l'ordre du jour suivant.

AVANT L'ATTAQUE

Avant l'attaque

Le moment est venu de faire sauter la forteresse ennemie de Royan-Graves, les moyens matériels sont réunis ; le succès de l'opération ne dépend plus que de l'audace et de la sagesse des chefs, de la valeur et de l'intelligence des soldats.

L'ennemi est solidement retranché et puissamment armé. Tout porte à croire qu'il se défendra courageusement.

Soldats FFI du Front de l'Atlantique, votre heure est venue.

Vous vous battez pour libérer un coin de notre sol. Mais vous vous battez surtout pour dégager le port de Bordeaux indispensable à nos importations, pour que les Français mangent à leur faim l'hiver prochain. C'est une part notable de la renaissance du Pays qui est entre vos mains, pensez-y.

Le Général de LARMINAT,
commandant le corps d'attaque.
Signé : DE LARMINAT.

Dans un ordre d'opération détaillée, le Capitaine de Gaudusson, qui deviendra plus tard Général, fixe les opérations à conduire par le 1^{er} bataillon précisant la mission de la brigade sous les ordres du Colonel de Milleret, la mission du groupement et les têtes de pont à conquérir, l'intention du Colonel le commandant et enfin la mission du 1^{er} bataillon sous ses ordres.

Bien des difficultés doivent être vaincues. Elles le seront pour l'essentiel du 14 au 20 avril : franchissement du canal du Gua par le 1^{er} bataillon, prise du pont de la Brède par le 2^{ème}, occupation de Soulac.

Reste la dernière pièce de l'échiquier allemand, le fort du Verdon à prendre. Cette tâche sera menée à bien.

Là encore, Ange Ariza (Pitchorro

du maquis France), qui s'est souvent illustré par son audace en Quercy, va se distinguer avec ses hommes dans l'assaut décisif, aidé au moment opportun par l'action d'une partie de la 3^{ème} Compagnie, un renfort dans la nuit des éléments de la 2^{ème} Compagnie, puis par la 9^{ème} Compagnie du Capitaine Rhor, son camarade du maquis.

Le Général de Larminat saluera la victoire remportée par l'ordre général que voici, le 25 avril 1945 :

ORDRE GENERAL N°102

"Le Général de Corps d'Armée de Larminat, commandant le détachement d'Armée de l'Atlantique, cite à l'ordre de la division la brigade de marche Médoc commandée par le Colonel de Milleret qui en a été simultanément le chef tactique et l'entraîneur à la pointe du combat :

A mené pendant 7 jours dans la Pointe de Grave, du 14 au 20 avril, un combat exceptionnellement dur contre un ennemi enragé à se défendre, allant jusqu'à se faire sauter plutôt que de se rendre, très fortement armé et appuyé sur des ouvrages cuirassés à toute épreuve, couvert par un terrain d'inondation dont les passes étroites étaient littéralement bourrées de mines.

A tué 947 Allemands, pris 100 ouvrages bétonnés et 90 pièces de canon, fait de 3 300 prisonniers. Fait d'armes qui mérite de prendre rang dans les annales de cette guerre".

La présente citation comporte le droit au port de la Croix de Guerre avec étoile d'argent aux

drapeaux, étendards et fanions des formations.

C'est lui qui remet aux maquisards du Lot, le drapeau du 8^{ème} RI, le 26 avril 1945. L'encadrement de ce régiment est le suivant :

Chef de corps : Lieutenant Colonel Noireau "Georges",
Adjoint : Commandant Le More "Albert",

Commandant Brouel "Marcel",
hélas ! décédé,

Commandant Andrieu "Alain",

Commandant du 1^{er} Bataillon : Capitaine de Gaudusson "François",

Commandant du 2^{ème} Bataillon : Capitaine Pasquet,

Commandant du 3^{ème} Bataillon : Capitaine Sol.

Le service de santé est dirigé par le Docteur Valenski.

Au 1^{er} Bataillon : Docteur Baron,

2^{ème} Bataillon : Docteur Schor,

3^{ème} Bataillon : Docteur Lande.

Des cérémonies émouvantes ont suivi : sur le terrain d'aviation de Bordeaux, le Général de Gaulle,

lui-même, décore Ange Ariza de la Légion d'honneur et également le régiment.

Légion d'Honneur que les hommes ont réservée au Colonel Georges.

Il dit aux combattants de la Pointe de Grave :

"Ce qui a été fait a été très bien fait, très bien préparé. Je tiens à vous exprimer ma satisfaction. Sans parler du dégagement du port de Bordeaux, les maquisards ont prouvé leur valeur : c'est donc un grand jour".

Et le Général de Larminat qui a su diriger et comprendre les FFI sur le terrain en de multiples occasions, a porté un jugement qu'il nous plaît de rappeler : "Je considère que les FFI que j'eus sous mes ordres en 1944-1945 constituèrent la matière première humaine la meilleure que j'ai eu entre les mains de toute ma carrière, mis à part nos soldats des Forces Françaises Libres qui étaient une sélection exceptionnelle et combien réduite".

De Gaulle décore Ariza et le Régiment

